

VOŽDOVÁ, Marie – HOLEŠ, Jan (éds.) (2015), *Les faces multiples de l'identité culturelle française*, Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 78 p.

L'Université Palacký d'Olomouc a accueilli les 16 et 17 octobre 2014 un colloque international lié au cadre du projet européen concernant l'innovation interdisciplinaire de l'enseignement des études culturelles, subventionné par le Fonds social européen en République tchèque. La section française de ce colloque a été très riche en sujets et en échanges. Cinq de ses intervenants ont contribué aux actes publiés intitulés *Les faces multiples de l'identité culturelle française*, que Marie Voždová, directrice de l'Institut des langues romanes de cette université, et Jan Holeš, maître de conférences du même institut, ont préparé pour la publication.

Le premier article « Négativité et exclusion culturelle » de Josef Fulka, maître de conférences à l'Université Charles, résonne profondément avec le sujet de la culture. Le philosophe pragois réfléchit sur les approches subjectives par rapport à la culture et sur les racines de cette subjectivité. L'appropriation de certaines valeurs qui influencent ou même créent notre identité culturelle, *coïncide-t-elle avec la naissance même du sujet ou s'agit-il d'un processus secondaire qui se superposerait [...] à une individualité déjà-là [...] ?* Ainsi s'interroge-t-il à la page 8 et base ses conclusions psychanalytiques par exemple sur les écrits de Judith Butler, Melanie Klein sans oublier Sigmund Freud, Jacques Lacan ou Gilles Deleuze. Avec Melanie Klein, il soutient l'idée que la négation dans la vie de l'homme descend jusqu'à sa petite enfance, ainsi que l'origine de la peur des « autres » qui peut se manifester par le refus des cultures étrangères ou, dans les cas extrêmes, par une cruauté sous formes exacerbées.

Le professeur émérite des universités Masaryk de Brno et Palacký d'Olomouc Jiří Šrámek rappelle les bases de toute la culture européenne en relevant l'importance de la culture antique mais aussi la généalogie culturelle et spirituelle de l'Europe qui ne touche pas seulement la Grèce ou l'Empire romain, mais aussi Byzance. Dans son étude « Les nations romanes et l'héritage antique dans la culture européenne », l'auteur invite à mieux connaître le patrimoine culturel appartenant à l'Europe grâce aux idées et aux valeurs de nos ancêtres traduites par l'intermédiaire de l'art, des sciences ou de la politique, mais aussi par un travail assidu des missionnaires profondément érudits. Il met particulièrement en valeur l'influence du monde romain, mais laisse sa place aussi aux racines slaves qui complètent l'identité culturelle de l'Europe. L'article comprend un nombre respectable de références tout en soulignant la nécessité de l'union du présent avec le passé.

Marie Voždová présente ses recherches de plusieurs années qu'elle a consacrées au travail minutieux dans les fonds de la bibliothèque archiépiscopale du château de Kroměříž et met en relief les soins que les générations précédentes ont dédiés à la présentation des livres. Après avoir fouillé dans les volumes spécialisés de cette bibliothèque, ses genres populaires et les titres des belles lettres (dont la liste et les commentaires ont été publiés en 2011 à l'Université Palacký d'Olomouc), elle s'est vouée aux écrits spirituels (2014²). Son article « Livre précieux en tant qu'héritage culturel du passé. Ouvrages religieux et spirituels de la bibliothèque archiépiscopale de Kroměříž » montre la richesse du fonds francophone de ladite bibliothèque historique et essaie de déchiffrer

² Voždová, Marie – Matoušková, Jiřina (2014), *Francouzské tisky v arcibiskupské zámecké knihovně v Kroměříži. Literatura s duchovní tematikou*, Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci.

l'un des messages cachés que nos ancêtres ont conservés dans les livres rassemblés dans leurs foyers, celui de la culture européenne. Les genres que nous pouvons trouver dans ces collections dévoilent l'étendue des intérêts des intellectuels des siècles précédents et les fonds particuliers transmettent les informations sur le spectre multicolore de domaines étudiés et connus. Les ouvrages religieux englobent bien évidemment différentes versions de la bible, de commentaires de textes bibliques, de sermons et de prières, les livres sur la vie spirituelle, mais aussi les titres concernant l'histoire ecclésiastique, missionnaire et juridique, ses représentants importants, divers documents des conciles, de la vie des ordres religieux ou plusieurs collections de périodiques catholiques. L'héritage culturel de ce fonds ne serait pas complet sans œuvres artistiques inspirées par les sujets spirituels, représentées à Kroměříž par les domaines de l'architecture, de la peinture et de la littérature.

Benjamin Hildebrand, également membre de l'Institut des langues romanes d'Olmouc, contribue à la thématique des faces multiples de la culture par un sujet du domaine du cinéma français en rendant hommage à Jacques Tati. Son article « Jacques Tati : Nul n'est prophète en son pays » se concentre sur les causes de l'échec de Tati en France vers la fin de sa vie. L'auteur analyse la création cinématographique de l'artiste au cours de toute sa carrière jusqu'au moment où Jacques Tati a devancé son temps en essayant d'intégrer le spectateur dans son film, ce qui l'a ruiné car ce projet n'a pas été accepté par les spectateurs français. Après sa mort, il a été mieux connu à l'étranger qu'en France mais ces derniers temps il y est redécouvert. Cette étude en est une des preuves.

Le volume est clos par l'étude de Květuše Kunešová, maître de conférences de l'Université Hradec Králové, « Sartre et Partre (en marge de l'existentialisme littéraire) » qui aborde un sujet littéraire. L'auteure analyse le personnage de Partre du roman de Boris Vian *L'Écume des jours* et l'unit aux œuvres concrètes de son modèle, Jean-Paul Sartre, figure clé de l'existentialisme français, écrivain et philosophe qui a influencé toute la génération d'après-guerre. Květuše Kunešová met en question l'énonciation absolue désignant le XX^e siècle comme celui de Sartre car *le XX^e siècle reste également le siècle de Boris Vian, inventeur et magicien de mots* (p. 75).

La variété des sujets de ce volume montre que le thème de la culture est vivant et qu'il est important de s'intéresser à sa propre identité culturelle, au processus de sa naissance ainsi qu'à ses modifications au cours de l'histoire afin d'être capable d'apprécier sans crainte aussi les valeurs des autres cultures, exister de manière respectueuse à côté d'elles et s'enrichir mutuellement. Il s'agit d'une question intéressante et surtout actuelle.

Václava Bakešová
(Université Masaryk de Brno)